

bien autour de nous. Soyons bons surtout envers nos inférieurs. Soyons charitables à tous. Soyons de vrais bienfaiteurs de l'humanité.

Nous avons tous, termine Monseigneur, dans notre vie, des dates qui doivent nous être chères : baptême, première communion, confirmation, mariage, profession ou sacerdoce. Célébrons-les avec une vraie piété. Il n'y a pas que l'évêque qui se doive à la gratitude envers Dieu. Ce devoir est commun à tous les chrétiens. Célébrons ces pieux anniversaires dans le Seigneur, pour remercier, pour promettre, pour demander pardon... comme je le demande en ce moment, dit humblement Monseigneur, afin que le Dieu tout-puissant m'aide à remplir ma tâche.

Se tournant alors vers son auxiliaire, son vicaire-général, ses chanoines et ses prêtres, Monseigneur leur offre un cordial merci, qu'il étend du reste à tous ses collaborateurs de la ville et du diocèse, pour l'assistance que tous lui ont donnée au cours de ses dix-huit ans d'épiscopat.

Un dernier mot, un dernier geste, et la bénédiction solennelle de Mgr l'archevêque de Montréal descend sur son clergé et sur ses fidèles. Puisse Dieu la lui rendre au centuple — comme a dit Mgr Gauthier : *Ad multos et faustissimos annos !*

CORRESPONDANCE ROMAINE

Juillet 1915.

LES musées qui appartiennent au Souverain Pontife sont rangés, au moins topographiquement, en deux grandes catégories, ceux qui sont dans le palais du Vatican et ceux qui ont été établis dans celui du Latran. Ces derniers sont de fondation récente. Ce palais que Fontana,